La République du Centre, 13 décembre 2014

LA SOURCE-LA FERTÉ ■ Michèle Bardot et Emmanuel Fournier

Duo de candidats pour le PS

Face à Michel Ricoud pour le Front de Gauche, Christian Broux pour l'UMP, Michèle Bardot, PS, en binôme avec Emmanuel Fournier, brigue le mandat de conseillère départementale du canton La Ferté-La Source.

Aurore Malval

La bataille sera rude, Michèle Bardot et Emmanuel Fournier le savent déjà. Dans un contexte national difficile, le binôme formé par le PS pour les élections départementales part à l'assaut du canton La Source-La Ferté-Saint-Aubin. Elle, est attachée parlementaire du sénateur Jean-Pierre Sueur ; lui, Fertésien depuis 12 ans et ancien conseiller municipal aux côtés de Philippe Froment, travaille à la direction départementale des territoires du Loiret.

« Femme de l'ombre »

Élue en 1995 aux municipales à Orléans aux côtés de Jean-Pierre Sueur, à nouveau candidate en 2001 et mandataire financière de la campagne en 2008, Michèle Bardot, 54 ans, sourit : « Femme de l'ombre, cela me correspond bien », dit celle qui est aujourd'hui attachée parlementaire de Jean-Pierre Sueur. Arrivée en 1978 à La Source « pour y faire [ses] études », elle ne l'a pas quittée depuis, travaillant « 19 ans et demi » aux Chèques Postaux, avant d'animer le groupe d'opposition municipal en 2001, ainsi que celui des conseillers généraux, d'opposition toujours. Cette fois, c'est en pleine lumière, et pour la première fois en son nom propre, qu'elle va briguer les suffrages des électeurs.

CANDIDATS. Michèle Bardot, 54 ans, et Emmanuel Fournier, 48 ans, le choix de leurs suppléants n'a pas encore été arrêté.

« Confrontée à cette nouvelle réalité, il y a un moment où il faut prendre ses responsabilités », confie-t-elle. Et c'est avec le même souci de pédagogie et de précision que le sénateur que Michèle Bardot défend le redécoupage des cantons et le nouveau mode d'élection : « Cette loi électorale permet l'égal accès des hommes et des femmes aux mandats électoraux, inscrit dans la constitution depuis 2008, et l'égalité des territoires. » Logique écho d'un long « compagnonnage » avec Jean-Pierre Sueur.

Le programme sera développé après les vacances de Noël : « Notre ambition est de réorienter la politique du département vers plus de social, infléchir des choses, qui, modestement, peuvent changer le quotidien des personnes », déroulent les deux candidats avant de glisser, déjà : « Il faut savoir que le conseil général du Loiret refuse d'appliquer le quotient familial pour la tarification des cantines ! »

Avec une partie rurale et aisée, et l'autre urbaine et sensible, difficile de porter les mêmes revendications au nord et au sud du canton. « Le canton est une circonscription électorale, mais le conseil départemental a vocation à mener une politique pour tout le département », renvoie Michèle Bardot. « On ne fera pas une campagne "contre", mais une campagne "pour" », déclare encore la candidate, qui ne peut que s'attendre à essuyer les tirs croisés de la droite et du Front de Gauche. ■

Phoca PDF